



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Approche tragique de la Métropole du Grand Paris : comment la fatalité métropolitaine nous renseigne-t-elle sur la stratégie des acteurs ?

Mr Alexandre FAURE

EHESS Doctorant

33, rue de la capsulerie 93170 Bagnolet Seine-Saint-Denis France

alexandre.faure.riberie@gmail.com 0033646495077

Référence à la session / reference to the session

S29 - Les métropoles et leurs stratégies entre dimensions cognitives, organisationnelles et de gouvernance

Résumé / Summary

Dans le cadre métropolitain et parisien, nous notons une collusion des échelles à la fois européennes, nationales, régionales, départementales, municipales et parfois, métropolitaines. Le nombre d'acteurs ayant voix au chapitre et l'importance aux yeux des gouvernements et du Président Nicolas Sarkozy de cette région entraînent une configuration dans laquelle les personnages se retrouvent en position tragique. Nous entendons par tragique le fait que les stratégies et les volontés individuelles ou collectives sont sans cesse remises en cause, que la complétion des objectifs initiaux des acteurs est rendue impossible par les renversements de fortune permanents qui jonchent leurs parcours. L'objectif de cette communication est de démontrer l'intérêt d'une approche tragique de la métropolisation parisienne pour mieux comprendre le fait que sa forme actuelle correspond à une version adaptée d'un EPCI traditionnel, très loin de la forme exceptionnelle qu'avaient imaginée tour à tour les édiles puis le Président de la République. Entre le champ d'expérience des acteurs et leurs horizons d'attente, le fossé est immense, résultat de l'impossibilité d'accomplir une stratégie dans un cadre institutionnel si contraignant.

Pour démontrer cela, nous ferons une étude comparée des discours et des documents d'urbanisme produits par les deux visions de la métropole. La première sur le plan chronologique est exprimée à travers les élus qui participent à la Conférence Métropolitaine et aux accords bilatéraux avec la majorité municipale sous Bertrand Delanoë. Ce sont globalement des maires, cumulant avec un mandat de conseiller général ou de parlementaire (rarement avec le Conseil Régional). Ils sont quasiment tous implantés en première couronne et proposent une version fédérale de la métropole sans institutionnalisation des relations qui se déploieront dans une sorte de forum ouvert à l'adhésion volontaire. Cette métropole aurait été non contraignante et n'aurait pas concurrencé le Conseil Régional sur ses compétences actuelles. La seconde est issue du projet du Grand Paris de Nicolas Sarkozy et instaurée par la loi relative au Grand Paris. Elle prend la forme d'un EPCI avec des aménagements et s'appuie en grande partie sur les communautés urbaines de 1966. Le Président de la République n'est pas très précis sur le sujet, il est beaucoup plus porté par l'idée d'instituer le

programme économique qui l'accompagne. De fait, Nicolas Sarkozy ne produit pas une métropole politique mais une métropole économique par le développement des transports dans l'objectif d'orienter et d'organiser la région capitale.

Ces deux métropoles – une politique et une économique – diffèrent par leurs objets, leurs missions et leurs représentations dans l'imaginaire politique. Elles ne déploient pas le même futur et les mêmes projections, notamment du fait qu'elles ne se fondent pas sur les mêmes approches. La version aménagiste a l'obligation de se contraindre à écrire des documents de planification qui vont encadrer la projection des acteurs en fonction des normes urbanistiques, des délais d'enquêtes et des travaux nécessaires aux infrastructures commandées. La métropole politique est plus diffuse. Elle se projette dans un futur moins écrit, moins défini. Il s'agit de réfléchir à la gouvernance de l'espace métropolitain et des méthodes de travail collectif dans une recherche du consensus que les élus jugent indispensable au respect des particularismes tout en promouvant un travail de solidarité et de mutualisation au niveau supra-communal. Dans les deux cas, le département est un impensé permanent, voué à la disparition puis réhabilité dans ses missions sociales. Les deux versions se contentent d'augmenter le nombre de structures et de n'en faire disparaître aucune, et cela est grandement le résultat de la sociologie des acteurs et des cumuls entre mandats municipaux, départementaux et parlementaires.

Les stratégies ne sont pas totalement transcrites dans les documents d'urbanisme, c'est pour cela qu'une étude narrative des discours politiques permet de donner du liant à l'articulation entre la pratique et la pensée de la métropole. Dans la tragédie métropolitaine, il apparaît comme essentiel de prendre connaissance de la manière dont les élus se positionnent dans un cadre héroïque tout en ayant très peu de marge de manœuvre, ce qui augmente la capacité de la fatalité métropolitaine à les enserrer dans un agir déterminé par les cadres institutionnels et par les référentiels de l'action publique.

Ce papier aura pour vocation d'approfondir l'approche par les stratégies et la géopolitique de la métropolisation parisienne en les articulant avec une analyse sociologique des acteurs qui met en lumière le caractère tragique de leur agir.

Bibliographie / Bibliography

Brennetot Arnaud, Bussi Mchel et Guarmond Yves, « Le Grand Paris et l'axe de la Seine. L'aménagement métropolitain à l'âge de la concurrence néolibérale », dans : Métropoles, 13-2013.

Goffman Erving, Strategic interaction, Basil Blackwell, 1970.

Le Galès Patrick et Vezinat Nadège (ed.), L'État recomposé, Presses universitaires de France, 2014.

Lévy Jacques, « Paris métropolitains. Réseaux et territoires dans l'espace parisien », dans : Leresche Jean-Philippe, Joye Dominique et Bassand Michel, Métropolisations. Interdépendances mondiales et implantations lémaniques, éditions Georg, 1995.

Maillard (de) Jacques. « La conduite des politiques publiques à l'épreuve des temporalités électorales. Quelques hypothèses exploratoires. » dans: Pôle Sud, N°25-2006. pp. 39-53.

Ricoeur Paul, Temps et récit 1, Paris, Éditions du Seuil, 1983.

Roncayolo Marcel, La ville et ses territoires, Gallimard, 1990.

Rustenholz Alain, De la banlieue rouge au Grand Paris. D'Ivry à Clichy et de Saint-Ouen à Charenton, La Fabrique, 2015.

Subra Philippe, Le Grand Paris : géopolitique d'une ville mondiale, Armand Colin, Paris, 2012.

Subra Philippe, « Métropole de Paris : Les aventures extraordinaires d'un projet de loi », dans : Hérodote, n°154, pp. 158-176, 2014.

Van den Berg L., Braun E., Van der Meer J., Metropolitan Organizing : experiences with organizing major projects in European cities, EURICUR Series, 1997

Veltz Pierre, Mondialisation, villes et territoires, PUF, 1996

Vincendon Sybille, « Chemins tortueux vers la Métropole du Grand Paris », dans : Germain Thierry (dir.), Le panorama de l'innovation locale, pp. 96-101, Fondation Jean Jaurès, 2015.